



La Grande Guerre: la fin

1

La défaite russe : la reprise de la guerre de mouvement.

La Russie signe le traité de Brest-Litovsk en mars 1918. Les Allemands profitent de cette défaite pour envoyer d'importants renforts sur le front français et tenter d'obtenir une victoire rapide avant l'arrivée des Américains. C'est le « retour de la guerre de mouvement ».

2

La victoire

Les soldats Belges et Canadiens, soutenus par les Australiens, les Français et les Britanniques, lancent une attaque en Picardie le 8 août 1918 et enfoncent les lignes allemandes. Plus au sud, les soldats américains et français se lancent aussi dans une offensive victorieuse. Pour la première fois, des milliers de soldats allemands se rendent sans combat. Les troupes allemandes ne peuvent résister aux armées alliées. En France, le matériel et les soldats américains apportent le poids de leur intervention appuyée par les premiers chars Renault FT-17.

Troupes françaises avec leurs mitrailleuses parmi les ruines d'une église près de la Marne, repoussant les Allemands, 1918.



Georges Clémenceau annonce l'armistice à l'Assemblée nationale, l'Illustration, 1918. Clémenceau était le chef du gouvernement dans les dernières années de la guerre. Il était surnommé le « Père de la victoire ».



4

L'armistice

En Allemagne, des manifestations en faveur de la paix débutent. Le 9 novembre, Guillaume II est contraint de quitter le pouvoir. L'état-major demande à ce que soit signé l'armistice. Le gouvernement de la nouvelle République allemande le signe dans la forêt de Compiègne à côté de Rethondes le 11 novembre 1918 dans le train du Maréchal Foch.

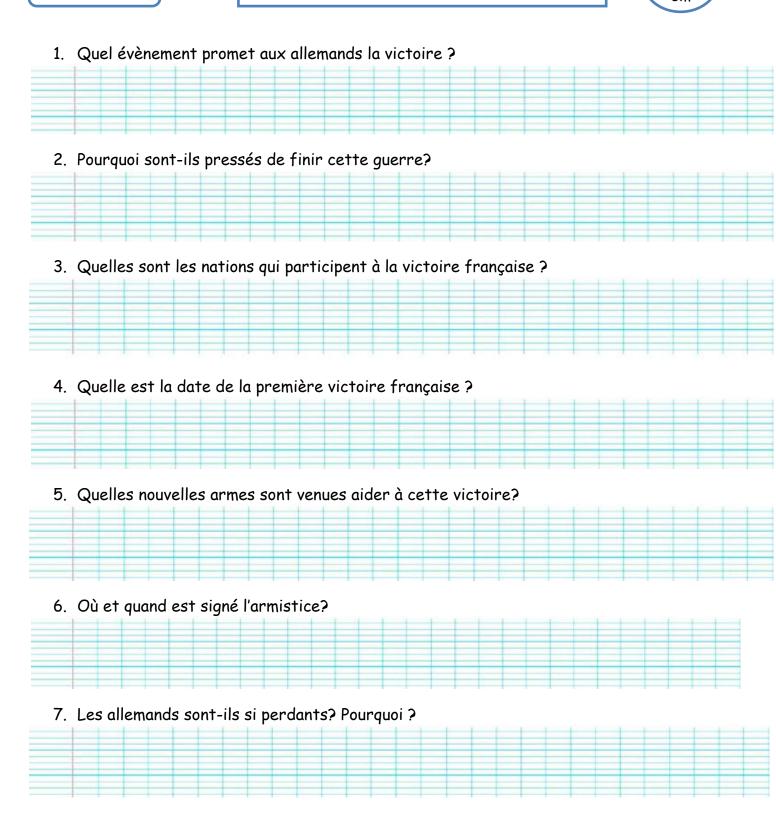
6 Les conclusions de la guerre

Ainsi, les Allemands n'ont pas connu la guerre sur leur territoire, ils imaginent mal qu'ils sont vraiment vaincus. Les conditions de l'armistice paraissent d'autant plus dures à la population allemande : la flotte de guerre doit être livrée à l'Angleterre, livraison de 5 000 canons, de 30 000 mitrailleuses, de camions, de locomotives et de wagons... Malgré cela, en comparaison des dévastations causées en territoire ennemi, la puissance allemande n'est pas affectée en profondeur car, en 1918, la puissance industrielle de l'Allemagne est intacte, au contraire de la situation en France et en Belgique.

Histoire 2

La Grande Guerre: la fin

Qu 3 Cm

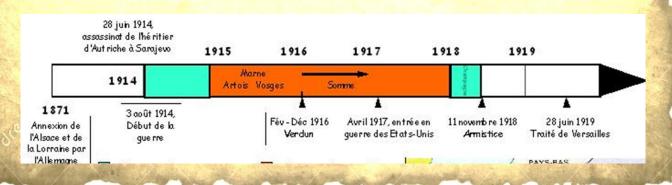


H2: LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

3° / La fin de la guerre

En 1917, la situation est critique. Les soldats fatigués, refusent de se battre pour une mort certaine. Le général Pétain* adoucit les conditions de vie dans les tranchées tandis que George Clémenceau* devient Président du conseil (1^{er} ministre).

Début 1918, la Russie signe un traité de paix et l'Allemagne pense gagner la guerre. Au printemps, la guerre de mouvement reprend. Les armées alliées se défendent côte à côte sur le territoire français et avec l'aide des états unis, et de nouveaux moyens matériels (char, avions). En juillet, le général Foch* en tête des armées fait reculer les Allemands. Le 11 novembre 1918 l'armistice est signé.



Lexique:

- * Pétain : Commandant en chef des forces françaises. Fait Maréchal de France en novembre 1918.
- * Clémenceau : Président du conseil (1er ministre). Lutte pour le soutien du moral des troupes. « père de la victoire ».
- * Foch : Maréchal de France qui mène l'offensive contre les allemands, les poussant à demander l'armistice.

